

**SOUK AHRAS**

# L'approvisionnement en eau potable, un vrai casse-tête

**Le problème d'approvisionnement en eau potable se pose avec acuité au chef-lieu de la wilaya de Souk Ahras.**

**En plus des contraintes quotidiennes où la distribution de ce liquide précieux connaît une perturbation, les citoyens sont confrontés à faire les frais de la pénurie patente qui dure depuis plus de sept jours, notamment dans certaines cités populeuses telles que Ben-Dada, Diar-Zergua et Mezghiche -Baral-Sallah.**

La liste est encore longue, dans tous ces quartiers, l'eau se révèle très insuffisante et même si les citoyens sont approvisionnés dans d'autres cités, à l'instar de Haï des Martyr 1 et 2 et celui de Ibn Rochd, aussi paradoxal que cela puisse paraître, les horaires ne sont jamais respectés.

Il faut le dire, au niveau de ces quartiers, la distribution se fait à deux heures du matin et les citoyens qui ont pris attache avec notre journal sont prêts à témoigner. Il n'y a pas un calendrier bien défini avec un schéma des horaires. L'argument fallacieux

et redondant du niveau du barrage de Aïn Dalia, principal pourvoyeur pour la wilaya de Souk Ahras, ne tient plus la route car son niveau est satisfaisant et aujourd'hui, il contient plus de 57 millions de mètres cubes. Ajouter à cela les déperditions d'eau dans la nature qui atteignent les 50%.

La gestion rationnelle de l'eau à Souk Ahras est inexistante et les citoyens pensent qu'ils payent l'air.

Le malaise continue en dépit de la colossale manne d'argent dépensée déjà et qui dépasse les 500 milliards de centimes



Photo : DR

pour la réhabilitation du réseau d'AEP sur une longueur de 188 km en allant du barrage de Aïn Dalia jusqu'à la localité de

l'Ouenza, dans la wilaya de Tébessa. Le moins qu'on puisse dire est que l'amélioration de la distribution de l'eau potable à

Souk Ahras 24 h sur 24 est un flop et la louche est encore loin de la bouche.

**Barour Yacine**

## **AÏN-SEFRA : IL A VÉCU AVEC UNE BALLE DANS LA TÊTE**

### Le moudjahid Brahim Chiha tire sa révérence

**Le moudjahid Brahim Chiha tire sa révérence, il est décédé à l'âge de 88 ans en son domicile sis à Aïn-Séfra.**

Brahim Chiha prit les armes dès son jeune âge ; alors marié, est monté au maquis dès le déclenchement de la guerre. Destination : le sud-est du pays où il rejoint volontairement les rangs des moudjahidine qui commençaient en ce temps à prendre forme et à s'organiser en patrouilles, bataillons et en wilayas zonales pour défendre le pays. Feu Brahim Chiha et ses compagnons de lutte, les défunts Ali Kafi et Chaâbani, ou encore Saïd Abadou et bien d'autres, prendront alors les devants des patrouilles militaires et commenceront à entamer plusieurs opérations de lutte contre le colonialisme. Offensives, contre-offensives ou

défensives, embuscades ou attentats, tous les moyens sont bons pour mettre à nu l'ennemi colonial. Les héros, donc, commençaient à activer et sillonner les djebels des wilayas I-III et VI, des Aurès, au Nord-Constantinois, jusqu'aux abords de Biskra (sud), en témoignent certains moudjahidine encore en vie. C'est d'ailleurs à travers les batailles livrées par ce moudjahid et ses compagnons à l'armée française qu'a été réalisé le film *Patrouille à l'Est* de Amar Laskri, un film qui retrace l'histoire de ces moudjahidine en patrouille, qui se sont engagés dans des combats acharnés et des embuscades contre l'armée française.

Notons enfin que le moudjahid Brahim Chiha n'a pas donné signe de vie depuis qu'il est monté au maquis jusqu'à l'Indépendance (7 ans).

Durant la guerre de libération, il fut blessé dans plusieurs attentats et échappa à la mort après qu'il reçut des éclats de balles dans son corps, mais une des balles est restée coincée dans son crâne.

Le défunt a, en effet, vécu avec une balle dans la tête jusqu'à son décès. Il a été inhumé au cimetière Dalaâ de Aïn-Séfra, ce samedi dernier 5 septembre 2015, après la prière d'El Asr, en présence des autorités locales, des moudjahidine, ainsi qu'un détachement de la Protection civile qui lui a présenté les honneurs.

C'est donc, un grand moudjahid, une grande figure de la Révolution et de l'histoire, c'est plutôt une riche archive d'histoire qui s'en va.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

**B. Henine**

## **ORAN**

### Premier journaliste de la presse électronique à être poursuivi pour ses écrits

Aujourd'hui, comparaît devant le tribunal pénal de la cité Djamel en citation directe le journaliste Samir Slama qui exerce au journal électronique *Le journal de l'Oranais*. Il doit répondre de deux chefs d'accusation : diffamation et divulgation de secrets d'une enquête judiciaire.

La plainte émane de l'ex-gérant de la Sarl Maghreb Emballage. Les accusations portent sur l'enquête réalisée par S. Slama, publiée sur le *Journal de l'Oranais* concernant l'entreprise Maghreb Emballage et son remplacement par une autre entité du nom d'Union Emballage. Il est question, selon l'enquête réalisée, de fuite des capitaux.

Pour information, une affaire de Maghreb Emballage est devant la justice depuis plus d'une année. Le journaliste concerné, connu pour son professionnalisme, se dit confiant en la justice puisqu'il estime n'avoir rien à se reprocher et que son enquête est très documentée avec preuves à l'appui. Seule la justice tranchera.

**Amel Bentolba**

## **CHLEF**

### Remise des clés aux bénéficiaires des logements LPA

Ces habitations se situent à Hay Bensouna (ouest de la commune de Chlef).

Ce premier quota comprend 200 F3 d'une superficie de 70 m². Six heureux acquéreurs occupent déjà leurs logements qui sont dotés de toutes les commodités.

L'opération de distribution se poursuivra jusqu'à la fin de l'année 2015. Le souscripteur à cette formule LPA bénéficie de 50 millions de centimes de la part du FNPOS et d'un prêt bonifié à 1% pour être propriétaire de son logement.

**Medjdoub Ali**

## **SIDI-BEL-ABBÈS**

### Un squatteur n'ayant pas bénéficié d'un logement social tente de s'immoler avec ses 2 enfants

**Dans la journée du mardi dernier, la cité Cilo sise avenue Aïssat-Idir à Sidi-Bel-Abbès a été secouée par un geste inconsistant, d'un père de famille qui a tenté de s'immoler avec ses 2 enfants lors d'une opération de relogement des 14 familles occupant un immeuble menaçant ruine.**

En effet, ces familles ont été depuis longtemps recensées et prises en charge pour un relogement dans la journée du mardi dernier.

Lors de l'opération, ce père de famille a réalisé qu'il n'était pas concerné par le relogement comme les autres familles. Il s'est aspergé d'essence

avant de faire le même geste avec ses jeunes enfants (un garçon et une fille) menaçant de mettre le feu.

Face à la détermination de celui-ci, les services en charge du déménagement des 14 familles assistés des services de police ont tout fait pour éviter le pire. Heureusement, il n'est pas par-

venu à mettre le feu mais, néanmoins, lui et ses enfants ont été très indisposés par les émanations de l'odeur de l'essence. Ils ont été évacués vers les UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès.

Selon nos sources, ce père de famille se serait installé dans un logement de l'immeuble vétuste en question avec ses proches bien après le recensement des familles concernées, il n'a pas été satisfait pour cette opération et cela expliquerait les raisons de son geste.

**A. M.**